

10 C.

Journal du Lot

10 C.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

TÉLÉPHONE 31

COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

M. DAROLLE, Co-Directeur — L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page)	80 cent.
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 25
RÉCLAMES 3 ^e page	(— d ^e —)

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Berlin contre Munich. M. Wirth marque un succès. Son rôle n'est pas fini. En attendant, la France doit surveiller, de près, les événements allemands. — La faillite allemande. Comment l'empêcher? Une suggestion à étudier. — La grève du textile dans le Nord. — L'offensive espagnole.

Le conflit entre la Prusse et la Bavière s'est terminé — ou semble l'être... — par la démission du Cabinet bavarois présidé par von Kahr. Depuis la proclamation de la République allemande, la Bavière était devenue un foyer militariste et réactionnaire. Sans souci du traité de Versailles, sans se préoccuper des difficultés que son attitude multipliait sous les pas des dirigeants du Reich, la Bavière préparait la restauration de la monarchie.

En Bavière s'étaient réfugiés les pangermanistes les plus notoires. Sous la direction de Ludendorff, ils reconstruisaient une armée puissante à peine dissimulée sous des camouflages divers et plus d'une fois on a pu croire que les partis agissants de Munich allaient l'emporter sur les dirigeants de Berlin.

M. Wirth marque un succès. Il a réussi à mettre von Kahr en minorité devant la Commission de la Chambre bavaroise, le premier ministre bavarois a dû s'incliner et démissionner.

Il reste au chancelier à faire connaître, sans faiblesse, au peuple allemand la vérité sur la guerre, la vérité sur le désastre provoqué par le parti militariste. C'est le seul moyen de paralyser l'action sans cesse renaissante des pangermanistes.

En attendant, la France a le devoir de rester sur le Rhin pour surveiller de près ce qui se passe chez les vaincus.

Dans un article plein d'intérêt, bourré de documents impressionnants, M. Poincaré a dit, dans le Temps, combien la France avait eu du mal à obtenir une occupation passagère du Rhin pour garantir notre victoire. MM. Lloyd George et Wilson ne voulaient rien savoir. Ils objectaient que l'occupation rhénane était inutile puisque l'Angleterre et l'Amérique nous promettaient leur puissant concours au cas d'une agression nouvelle de la Prusse.

On sait comment la promesse fut tenue... L'Amérique refusa de souscrire à l'engagement de M. Wilson et l'Angleterre déclara que ce refus faisait tomber la promesse anglaise.

Aujourd'hui encore, Lloyd George songerait à raccourcir la durée de l'occupation. C'est une prétention que la France ne saurait admettre. La France a le souci de sa sécurité; autant que cela lui est possible, elle doit garantir sa création. Pour cela, l'occupation rhénane est indispensable.

Lloyd George penserait comme nous si son pays était aux portes du Reich...

Ce point réglé, il reste à se préoccuper d'une question capitale pour notre pays. Il ne suffit pas d'empêcher la restauration des Hohenzollern, ce qui accroit singulièrement les chances d'une nouvelle guerre, il faut tenter d'empêcher la banqueroute des vaincus.

Il est vain de répéter : l'Allemagne doit payer. Il est malheureusement établi, aujourd'hui, que le Reich ne saurait solder la totalité des dépenses provoquées par son agression.

La Prusse ne peut pas, au dire des financiers les plus avisés, faire face, à la fois, à ses obligations extérieures et à ses obligations intérieures.

Les esprits simplistes objecteront qu'elle doit, en ce cas, négliger ses engagements intérieurs pour solder les autres. Si l'Allemagne renie ses dettes intérieures elle ruinera le pays et on ne voit pas, alors, comment les dettes extérieures pourraient être payées.

Nous avons donc intérêt à empêcher la banqueroute annoncée. C'est un difficile problème qui intéresse toutes les nations, fatalement amenées, par suite, à chercher une combinaison qui permette le relèvement économique de l'Allemagne. C'est une éventualité qui n'a rien de séduisant mais qui permettrait d'assurer le paiement des réparations. Il y va de l'intérêt général.

L'ère nouvelle, qui est de cet avis, estime qu'on aura du mal à adopter cette solution. Notre confrère déclare, avec raison, pensons-nous :

« Combien faudra-t-il de misères pour convaincre les gouvernements que l'Allemagne ne paiera que si on l'aide? Il ne s'agit pas d'une question de sentimentalité. Après les crimes qu'il a laissés et qu'il laisse encore commettre, le peuple allemand ne mérite guère de sympathie et de pitié. Mais c'est notre intérêt bien entendu que la nation allemande revienne à la santé économique. Voilà la vérité essentielle à laquelle on ne croit pas. »

Or, l'Allemagne ne reprendra sa prospérité économique qu'avec notre collaboration. Il ne faut pas seulement la lui promettre en paroles. Il faut la lui donner réellement. Les gouvernements des puissances alliées le veulent-ils sincèrement? Y a-t-il, dans le Parlement français, une majorité pour appuyer vigoureusement cette politique? »

C'est, répétons-le, une résolution pénible. Pourtant si c'est la seule qui permette l'exécution du Traité, faut-il la rejeter sans un examen approfondi? »

La grève bat son plein dans la région Roubaix-Tourcoing.

Les patrons ayant diminué de 0,20 centimes par heure le salaire des ouvriers, ces derniers ont quitté l'atelier. Aucune entente n'ayant pu intervenir jusqu'ici, entre les patrons, les travailleurs, arguant des « provocations patronales », ont fait appel à tous les corps de métier pour décréter la grève générale.

De fait, le chômage est à peu près général dans le nord.

Les patrons protestent de leurs bonnes intentions. Ils disent : les usines de textile concurrentes, celles de l'Alsace en particulier, travaillent à des conditions bien inférieures aux nôtres. Par suite, les usines du nord produisent à un taux déficitaire qui ne saurait se prolonger sans compromettre l'existence même des fabriques.

Les ouvriers reconnaissent le fait, mais ils objectent : Nos salaires sont élevés en raison du coût de la vie dans le nord.

Et il faut bien avouer que le raisonnement des patrons comme l'objection des ouvriers sont assez impressionnants.

Il s'agit donc non d'un conflit social, mais d'un conflit économique.

La solution serait dans l'abaissement du prix de la vie dans la région du Nord. Le problème est ardu, il ne doit pas être insoluble. « Une période de transition, de réadaptation, écrit l'Echo de Paris « doit être traversée. Elle sera d'autant plus facilement franchie qu'on aura tout fait pour abaisser le coût de la vie et qu'on aura surtout évité d'aggraver par des violences, des grèves, des provocations inutiles un conflit qui peut et doit être résolu si on sait compter, réfléchir et surtout résister aux suggestions des professionnels du syndicalisme révolutionnaire. »

L'offensive espagnole, dans le Rif, a commencé. Un premier communiqué officiel annonce que les troupes ont engagé la lutte avec l'ennemi et marqué une avance appréciable. Le télégramme ajoute :

« Nous n'avons eu que deux blessés. »

On a beau ne pas être militaire, on a bien le droit de conclure qu'une offensive qui se traduit par une avance satisfaisante avec seulement deux blessés à la clé n'indique pas que la lutte ait été très vive... Le fait ne s'explique que par le recul volontaire, rapide et calculé des Rifains.

Il convient donc d'attendre la suite des opérations pour apprécier les résultats de l'offensive.

A. C.

INFORMATIONS

Un discours de M. Briand

M. Briand prononcera un grand discours à St-Nazaire, probablement le 2 ou le 9 octobre.

La baisse du franc aux Etats-Unis

On attribue la forte baisse subie par le franc ces derniers jours, aux craintes qui ont été signalées de voir

les Allemands aux prises avec des difficultés pour effectuer le prochain versement dû par eux pour les réparations.

Eupen et Malmédy

Un envoyé du Saint-Siège a été chargé de remettre à Mgr Nicotra, nonce apostolique, la bulle pontificale qui enlève définitivement à la juridiction de l'évêque de Cologne les territoires des districts d'Eupen et de Malmédy remis à la Belgique par le traité de Versailles, en les faisant passer sous la juridiction de l'évêque de Liège.

La Conférence de Washington

Un journal français ayant fait allusion à la possibilité d'un ajournement à la Conférence du désarmement, le Daily Express dit qu'une telle suggestion ne rencontrera aucun appui en Angleterre et il ne voit aucune raison à cet ajournement. La France au contraire a tout intérêt à ce que soit réglée au plus tôt cette question puisque par deux fois elle a été victime d'une agression de la part d'une nation dont toute la force résidait dans ses armements.

La famine en Russie

Le gouvernement des Soviets a répété en radio, sa réponse à la Commission pour le ravitaillement de la Russie. Le texte reçu il y a quelques jours étant indéchiffrable, le dernier document reçu est également confus et tronqué.

Cependant le refus des bolchevistes d'admettre en Russie une Commission d'études est nettement formulé.

Il est donc probable que la Commission internationale va décider prochainement sur cette question.

La section française qui s'est réunie hier, s'est déjà prononcée.

Les secours à la Russie

Onze vapeurs chargés de grains destinés aux régions affamées de Russie se trouvent dans le port de Riga. Des appels urgents adressés à Moscou pour obtenir des facilités de transport sont jusqu'à présent restés sans réponse.

Vénizelos contre Constantin

Le Comité grec de défense nationale siégeant à Constantinople et composé exclusivement de Vénizelistes a reçu une lettre de M. Venizelos dans laquelle ce dernier recommandait à ses partisans de continuer à travailler aussi ferme que jamais et de ne reconnaître à aucun prix le roi Constantin.

Le Daily Express se demande ce que signifie cette lettre, ce que M. Lloyd George a pu promettre à M. Venizelos ou plutôt quels arrangements ont été conclus entre l'ancien président du Conseil grec et sir Bazile Zaharoff.

Le rendement des impôts en Août 1921

Le produit des impôts indirects et monopoles de l'Etat pour le mois d'août dernier s'élève à la somme de 1 milliard 16 millions 059.500 francs, accusant une moins value de 118.395.300 francs par rapport aux évaluations budgétaires, mais une augmentation de 134.375.600 francs par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

Ce total est supérieur de 15 pour 100 aux recouvrements du mois d'août 1920. Le rendement de la taxe sur le chiffre d'affaires demeure stationnaire.

CHRONIQUE LOCALE

Au Ministère

Notre compatriote M. Pierre Besse, ancien avocat au barreau de Cahors, est nommé sous-chef de cabinet du Ministre des régions libérées.

Trésorerie générale

Par arrêté du directeur de la Comptabilité publique, en date du 11 septembre, M. Pedelmas, commis à Cahors, est promu au grade de commis de 1^{re} classe. Félicitations.

LA RAFFLE DU BÉTAIL

Dans notre dernier numéro, nous rappelions un vœu voté par le Conseil général du Lot tendant à prier le Ministre des régions libérées d'envoyer ses agents pour acheter le bétail au prix fort aux propriétaires du Lot.

Nous rappelions également que nos foires de nos régions étaient cependant suivies par des marchands étrangers, qui achetaient et expédiaient le bétail on ne savait où!

Les Informations Parisiennes écrivent au sujet de cette raffe du bétail.

« Nous apprenons en effet que des agents allemands traitent en France, et à un prix rémunérateur, l'achat d'un très nombreux bétail qui serait expédié à Hambourg par le Havre. C'est ainsi qu'ils auraient acheté 5.000 veaux dans la région de Dreux, 10.000 dans la région de Nantes, 5.000 en Bretagne. »

« Des négociations porteraient également sur 5.000 moutons dans la région de Caen. »

« Enfin, d'autres agents auraient été vus en Creuse et en Limousin. »

Notre confrère parisien peut ajouter « et dans le Lot. »

Cette manière de faire a, évidemment produit son effet : la hausse du prix de la viande de boucherie.

Ce qui sort de la poche des consommateurs va dans la poche des propriétaires. Le consommateur est toujours la bonne poire que l'on tape.

Soyons fiers quand même, puisque les Boches nous font l'honneur de venir chercher nos veaux nos bœufs et nos porcs. La ceinture est pour les consommateurs de France, n'est-ce pas? Pourquoi que le bétail se vende bien! Pauvres consommateurs!

LOUIS BONNET.

Pour les Economies

Nous avons publié dans un de nos derniers numéros, une lettre de M. Louis Delport, député du Lot, à M. Bokanowski, rapporteur général du budget.

Dans cette lettre, M. Louis Delport demandait la compression des dépenses, la réduction du trop grand nombre de fonctionnaires.

M. Bokanowski a envoyé à M. Delport la lettre suivante :

Paris le 7-9 1921.

Mon cher collègue,

Je vous remercie cordialement de votre intéressante communication.

Je ne manquerai pas de soumettre vos suggestions à la Commission des Finances, persuadé comme vous de la nécessité urgente d'une énergie politique de compression des dépenses et convaincu que cette politique est étroitement liée à la réforme administrative depuis si longtemps promise et attendue.

Veillez agréer, mon cher collègue, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Signé : BOKANOWSKI.

L'Ecole Normale d'Instituteurs

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article du Journal du Lot « Une décision regrettable » qui met au point la question à l'ordre du jour.

Le signataire me permettra-t-il d'ajouter un mot et de confirmer mon opinion? Le Conseil général se figure déplacer simplement une Ecole, tandis que, en fait, il la supprime.

Transportée au lycée, cette Ecole n'est plus « normale » ; c'est une école primaire, rattachée dans la pénombre d'un établissement secondaire. Elle en devient une sorte d'école annexe, et si, ce que j'ignore, elle avait son propre directeur, celui-ci se trouverait... directeur d'Ecole Annexe. Or, comme le fait si bien remarquer M. Darolle, la décision du Conseil général la prive de son caractère, elle n'est plus « normale », n'étant plus elle-même. C'est, dirait le philosophe, l'Ecole « en soi et pour soi », ne ressemblant à aucune autre, ayant un but spécial, une mission particulière : former des instituteurs ; une Ecole Normale d'instituteurs est, pour ainsi dire, le sol générateur de l'Enseignement primaire, ayant sa culture « à part ».

Aggrégez-la à une autre école, c'en est fait d'elle. On raconte que dans l'antiquité grecque, il était d'usage d'al-

ler causer chez le Figaro de l'endroit; les auditeurs et les clients s'entretenaient des incidents du jour; on échangeait ses idées. Ils sortaient ensemble, les uns rajeunis, transformés par les mains de l'artiste capillaire, les autres parfumés, les vêtements imprégnés des mêmes odeurs. Séduits sans doute par cette ambiance et ce talent, ces derniers ne tardaient pas à revenir comme clients; ils confiaient leur chevelure à l'artiste qui opérait la transformation complète.

Vivant dans un milieu d'un niveau plus élevé comme études, les futurs instituteurs, voudront s'élever, passeront du brevet supérieur au baccalauréat ès-sciences et de là à la Faculté. L'élimination se fera lentement, sûrement, et, en cela, je ne leur en ferai pas un crime, l'homme comme la plante, cherche à s'élever, les hauteurs l'attirent.

Loger l'Ecole Normale dans le lycée, c'est en déloger le caractère « normal », c'est la « décapitation » de l'Enseignement primaire dans le département.

Ant. CHERY.

Administration

Notre compatriote M. Ostrowski, sous-préfet de Villeneuve-sur-Lot est nommé à Rethel. Félicitations.

Eaux et forêts

M. Dagès (Albert), garde domanial des eaux et forêts à Lanzac (Lot) est nommé à St-Denis près Martel.

Gendarmerie

Par décision du 7 septembre 1921, M. Gabarre, chef de brigade de 1^{re} classe de gendarmerie à Cahors, est nommé, sur place, chef de brigade hors classe.

Nos félicitations.

Médailles du travail

La médaille d'honneur en argent du travail est attribuée aux employés et ouvriers du Lot dont les noms suivent :

M. Alméras (Jean-Pierre), employé dans la maison Blanchés à Cahors.

M. Chabot (Cyprien), ouvrier scieur dans la maison P. Ratier, à Figeac.

M. Combettes (Léon), chef surveillant à la société de la Vieille-Montagne, à Capdenac.

Mme Cotis, née Fricou (Fanny), ouvrière couturière dans la maison Frézals, à Figeac.

M. Flaujac (Philippe), ouvrier briquetier dans la maison Escarrié, à Calvignac.

M. Massip (Edouard), ouvrier typographe dans la maison Georges Rougier, à Cahors.

Nos félicitations.

Mairie de Cahors

Les personnes qui seraient disposées à recevoir chez elles, comme pensionnaires un ou plusieurs élèves de l'Ecole primaire supérieure, sont priées de se faire inscrire soit à l'Ecole, soit à la Mairie (Bureau du Secrétaire Général).

Le Bal des Jardiniers

Reprenant la vieille et bonne tradition, les jeunes jardiniers de Cahors ont voulu que St-Maurille, patron de la corporation, soit fêté, comme jadis, avec éclat.

Comme jadis ! car il y a 20 ans au moins, que le bal si réputé organisé par les jardiniers ne se faisait plus : les temps n'étaient ni plus durs ni meilleurs que les années précédentes, mais l'indifférence avait fait place chez les jeunes, à l'entrain des vieux.

St-Maurille n'avait plus son bal : on le lui a rendu, cette année. Ceux qui ont pris l'initiative de la fête de mardi n'ont pas à la regretter.

C'est dans la grande salle du Palais des Fêtes que le bal a eu lieu : ce fut presque une inauguration de ce nouvel établissement qui avec ses décors, ses lumières offrait aux yeux des visiteurs un aspect féérique.

Les jardiniers avaient, pour l'occasion, amoncelé dans la longue galerie qui donne accès à la salle, des plantes vertes, des fleurs, des vases : ils en avaient fait un vrai jardin.

C'est M. Delfour, le sympathique horticulteur de la rue Larroumet, qui avait dirigé les travaux de cette décoration splendide, admirée par tous les visiteurs.

Et certes, ils étaient nombreux, les visiteurs : on le vit bien quand s'ouvrit le bal. Dans la belle salle du Palais, les couples avaient peine à se mouvoir.

On peut dire que toute la belle et gaie jeunesse de notre ville s'était donné rendez-vous à ce bal. Tant pis pour celles et ceux qui y ont boudé.

Un orchestre de choix installé sur la scène, sous la direction du maître François Rivière a joué les meilleurs morceaux du répertoire des danses.

Mais, pour une fois, les spectateurs ont été enchantés de constater que les danses anciennes avaient le pas sur les modernes, les stupides et élégantes chaloupées et autres danses pour les simiesques bamboulas, clientèle d'assommoirs.

Notons l'accueil qui fut réservé à M. Louis Delport, député qui, à son entrée dans la salle fut salué par la Marsillaise.

Le même sympathique accueil fut fait peu après, à M. Dulac, adjoint au maire.

A minuit et demi, le bal fut interrompu pour permettre aux musiciens et aux danseurs de réveiller. Il fut repris à 1 heure 1/4.

Mais à la reprise, beaucoup de danseurs avaient quitté la salle et étaient rentrés chez eux.

Ce n'est qu'un petit jour, vers 6 heures que la fête prit fin, après le traditionnel grand-père.

Et maintenant, jardiniers, à l'année prochaine : le bal de la St-Maurille a obtenu son vieux succès d'antan. Jeunes et vieux souhaitent que la tradition continue.

En terminant, nous nous permettons d'adresser nos vives félicitations à MM. Malique, président, Brunet, trésorier, Laucon, secrétaire, et les membres de la Commission du bal. Ils les méritent, car ils se sont donné beaucoup de peine pour organiser cette fête qui fut magnifique, et durant laquelle régna la plus franche et la plus saine gaieté.

L. B.

Naissance

Nous sommes heureux d'annoncer que notre compatriote, M. le lieutenant Bris, glorieux mutilé de la guerre, est l'heureux père d'une fillette prénommée Françoise.

Tous nos compliments et nos vœux de bonne santé à Mme Bris et à la fillette.

Pupilles de la Nation

Un projet de création d'un « Foyer des Pupilles de la Nation à Souillac » est actuellement à l'étude, le Comité se préoccupe, dès à présent, de rechercher des candidats au poste de directeur de cet établissement.

Les candidats éventuels sont priés d'adresser leur demande à M. le Préfet du Lot en indiquant s'ils sont mariés et en faisant connaître les diplômes dont ils peuvent être titulaires ainsi que les références qu'ils peuvent faire valoir.

CHRONIQUE SPORTIVE

AVIRON CADURCIEN

Section foot-ball

Les très nombreux amis de la vieille Société Cadurcienne peuvent être désormais rassurés.

La crise, que subit chaque année toute société de foot-ball, à la suite du changement prévu ou imprévu de quelques équipiers est terminée.

Toutes les bonnes volontés regroupées, se sont mises à l'œuvre gaiement, et les petites merelles personnelles, qui avaient rejoint parfois les adversaires, sont éteintes.

Le public Cadurcien, qui affectionne avec raison sa société, va pouvoir cette année, se rendre compte des efforts de tous ceux qui la composent et qui, ardemment, veulent assurer son succès.

Deux équipes de foot-ball sont formées, et elles affronteront à partir d'octobre, soit en matches amicaux, soit en championnat (3^e série) des adversaires connus et réputés.

Ces matches, nous en sommes certains, attireront un terrain de l'île de Cabessut (Stade Lucien Desprats) toute notre population Cadurcienne. Elle manifesterà par son empressement, tout le plaisir qu'elle prend à la prospérité d'une Société essentiellement locale ; elle aura à cœur d'applaudir aux succès de ses équipiers qui, par leur discipline, leur entrain, et leur réelle valeur assureront un palmarès riche en victoires.

Un match de sélection qui promet d'être des plus intéressants, tous les équipiers désirant figurer sur la liste définitive, aura lieu dimanche prochain 18 septembre sur le terrain de l'île de Cabessut (Stade L. Desprats).

Le public sera admis gratuitement. Le coup d'envoi sera donné à 15 heures.

Nous rappelons que dimanche prochain, à 15 heures, aura lieu sur le terrain du Parc des Sports le match de Rugby entre l'équipe première de l'Union Olympique de Toulouse et l'équipe correspondante du C. C. C.

Nous sommes heureux de pouvoir fournir la composition de l'équipe Toulousaine avec l'indication des Clubs d'origine de chaque joueur :

Arrière : Armaing, U. S. de La-fourquette; 3/4 Aile : Larrode, E. S. de Mustapha (Algérie); Centre : Denjean, Football-Club de Grenoble, Bourrel, Toulouse O. S.; Aile : Faverol, Tockey-Club Albigeois; 1/2 Ouverture : Séguela, Sporting-Club Graulhetois; Mêlée : Fignol, Stade Lavelanétien; 3° ligne aile : Roger, U. S. Perpignanaise; Centre : Gaillard, Toulouse-Bonnefoy-Sportif; Aile : Altémir, T. O. E. C.; 2° ligne : Truillet, Sport-Athlétique-Bordelais, Marast, Toulouse O. S.; 1° ligne pilier : Gasquet, T. C. Toulousain; Talonneur : Massat, Stadoceste-Toulousain (3 fois sélectionné); Piliers : Dace-reau, Toulouse O. S.

Remplaçants : Noguère et Jouglu du Stade Toulousain, Daumain, du Stade Toulonnais, Bersac, du Toulouse C. S., Taupiac, de l'A. S. de Strasbourg.

Par cette intéressante énumération l'on peut constater que le C. C. C. soucieux de plaire au public Cadurcien, a engagé pour l'ouverture de sa saison une magnifique équipe.

Nous espérons que les sportifs sauront reconnaître ses efforts, et assisteront en foule à cette sensationnelle rencontre.

Agression

Mercredi soir, à 8 h. 1/2, deux voyageurs de commerce et une femme sortaient de dîner de l'Hôtel des Ambassadeurs, lorsque sur le Boulevard la femme fut interpellée violemment par un jeune homme, un nommé C...

Les voyageurs le prièrent de passer son chemin, et de les laisser tranquilles.

Mais le jeune homme devint provocateur et se prit de querelle avec un des deux voyageurs, M. B., photographe, qu'il frappa brutalement. En outre, il mordit l'autre voyageur qui voulait les séparer.

Plainte a été portée par les voyageurs. Pendant la rixe, la femme, une pensionnaire du numéro 10 de la rue Bouscarat, avait réintégré la maison. Il paraît que le jeune homme serait, dans la maison, le chevalier de la dame.

Procès verbal a été dressé par la police.

Coups et blessures

Dimanche, M. C..., propriétaire dans la Combe du Paysan se trouvait dans une de ses vignes à Regourd, lorsqu'il vit les poules du voisin, M. V... fils.

Une dispute éclata entre les deux hommes, et des coups furent échangés. Mais M. C... fut le plus touché, il a porté plainte.

En appel

On se souvient de ce négociant du Cantal, gros propriétaire, notable magistrat de la commune de son domicile, qui fut condamné en juillet dernier pour tromperie sur la qualité et la quantité de la toile qu'il vendait. Le tribunal de Cahors lui infligea 200 fr. d'amende.

Nous croyons savoir que cette affaire aura son dénouement devant la cour d'Agen, M. le procureur général ayant relevé appel de la décision de Cahors.

Cirque National Corse

Nous rappelons que c'est ce soir jeudi que le Grand Cirque National corse donnera sa première représentation.

La situation agricole

L'Officiel publie les renseignements suivants sur la situation agricole dans le Lot au 1^{er} septembre 1921.

A la faveur de pluies abondantes, les prairies naturelles grillées reverdisent sans que toutefois il puisse être escompté une deuxième coupe importante. Les cultures de plantes racines ont meilleur aspect, mais les récoltes n'en restent pas moins très compromises. La vigne a retrouvé sa végétation normale. Les pluies ont facilité les travaux de déchaumage qui s'exécutent activement, et ont permis l'ensemencement de cultures de navets.

Avis de Concours

Un concours pour dix emplois d'Inspecteur départemental stagiaire du travail aura lieu le 16 janvier 1922.

Les demandes d'admission accompagnées de toutes les pièces nécessaires devront parvenir au Ministère du Travail avant le 1^{er} novembre 1921.

Il ne sera donné aucune suite aux demandes qui arriveraient après cette date.

Un concours pour l'emploi de rédacteur à l'Administration Centrale du Ministère du Travail s'ouvrira le 15 mars 1922.

Le programme du concours est déposé à la Préfecture du Lot (cabinet du Préfet) où les intéressés pourront en prendre connaissance.

Les demandes d'admission au concours seront reçues au Ministère du Travail (Bureau du Personnel, du Matériel et de la Comptabilité, 127, rue de Grenelle) jusqu'au 15 février 1922.

THEATRE DE CAHORS

La Grande tournée de l'immense succès de la Comédie Française donnera sur la scène de notre théâtre le vendredi 23 septembre, à 8 h. 1/2, la comédie en 3 actes, d'Alfred de Musset :

On ne badine pas avec l'Amour

Le spectacle commencera par une pièce gaie en 1 acte :

Le Dîner de Madelon de Désaugiers.

PALAIS DES FÊTES

Cinéma - Théâtre
SAMEDI 17 et DIMANCHE 18
OUVERTURE
AU PROGRAMME

QUATRE-VINGT-TREIZE
en 2 époques

d'après l'immortel chef-d'œuvre de Victor Hugo, avec M. Henry Craus, l'inoubliable interprète des *Misérables*.

Nous apprenons que la Direction de cet Etablissement, dont le confort et la tenue ne laisseront rien à désirer, s'est assurée pour la saison d'hiver les meilleures vedettes de la Cinématographie française, dont voici quelques titres :

Le Réve (Emile Zola), Le Capitaine Fracasse (Théophile Gautier), Matenotte (Guy de Chantepleure), Cosmopolis (Paul Bourget), L'Atlantide (Le chef-d'œuvre de Pierre Benoit), Les Trois Mousquetaires (Alexandre Dumas), L'Homme aux trois Masques, La Montée vers l'Acropole, Un Drame sous Napoléon (Conan-Doyle), etc.

Orchestre Symphonique, Direction J.-B. NOUYRIFF et avec le concours de l'Association professionnelle de Musique de Chambre de Cahors qui exécutera les morceaux suivants :

3^e Quatuor à cordes..... Gounod.
1^{er} Quatuor à cordes..... Beethoven.
Sonate en fa (piano et violon) Beethoven.

Le programme de l'Orchestre Symphonique sera composé également de morceaux de choix.

UN EXEMPLE

Signalant le cas d'une de ses malades, Mme S., de VILLEFRANCHE-DUP-ÉRI-GORD (Dordogne), atteinte de vomissements acides après les repas et de constipation rebelle, un médecin écrit :

« On donne à la malade, à jeun, deux grands verres d'eau Saint-Martial, elle prend un autre verre à onze heures et trois verres l'après-midi; elle continue ce traitement pendant cinq jours, la constipation disparaît et les selles sont restées régulières par la suite ».

Dépôt : Pharmacie ORLIAC, à CAHORS.

AMÉLIORATION DES VINS

LES MULTILEVURES JACQUEMIN

et le

BIOSULFITE JACQUEMIN

Additionnés à la vendange

et aux moûts

Régularisent la fermentation

Augmentent le degré alcoolique

Développent le bouquet

Assurent la clarification

et la conservation des vins

6^e Pharmacie PAUL GARNAL

97, Boulevard Gambetta, CAHORS

La mieux approvisionnée

Vend le meilleur marché

Cremps

Vendredi 9 septembre, M. Neuville, le sympathique percepteur de Bach, mutilé et chevalier de la Légion d'honneur, s'est rendu à Cremps pour remettre la Croix de la Légion d'honneur à notre ami Albert Malgouère, avoué de la guerre. La cérémonie fut tout à fait intime et eut lieu en présence de la famille du nouveau légionnaire, du maire de la commune, et d'une dizaine de parents, amis de Malgouère. Un déjeuner fut servi, on l'on but à la santé du nouveau chevalier.

Or il nous soit permis, en félicitant de nouveau M. Malgouère, de remarquer que cette croix d'honneur est bien placée sur cette noble poitrine.

Luzech

Touristes. — Notre compatriote M. Jean Abel Miquel, de Caillac, ancien élève du Lycée Gambetta, directeur du journal parisien « Le Cablogramme » a visité, dimanche dernier, les sites riants de notre localité, l'Oppidum gaulois de l'Immermal et le musée en compagnie de M. Crabol sous-préfet de Senlis et de M. Dulac conseiller d'arrondissement de Cahors.

Ces messieurs ont été enchantés de leur visite et émerveillés des résultats obtenus par le Comité d'initiative local auquel ils ont promis tout leur concours.

Ecole primaire supérieure. — Nous sommes heureux d'informer les parents que M. le Ministre de l'Instruction publique a fixé à 1.100 fr. par an le prix de la pension à l'E. P. S. de Luzech.

Le prix comprend : la nourriture, le blanchissage et le raccommodage, les frais généraux de l'internat (personnel, matériel).

Monteug

Comice agricole. — Il est rappelé à MM. les agriculteurs et constructeurs, que le concours organisé par l'Office Agricole Départemental et le Comice, aura lieu le lundi 26 septembre prochain.

La réception des animaux, et des instruments agricoles, se fera sur la place des Fossés à 9 heures précises, heure légale.

Les exposants devront se faire inscrire à la mairie de Monteug, au plus tard le 20 septembre, dernier délai.

En ce qui concerne les primes et les conditions générales des concours, prière de consulter l'affiche qui est placardée dans toutes les communes du canton.

Les animaux déjà primés au concours d'arrondissement qui a eu lieu à Cahors le 1^{er} septembre dernier, ne seront admis que hors concours et, de ce fait, il ne leur sera attribué aucun prix en espèces.

Le secrétaire général du Comice

Commissionnaire du Concours

J.-B. PLANACASSAGNE.

Le Bouysson

Fête patronale. — Cette fête qui aura lieu les 18 et 19 septembre, s'annonce comme devant être fort belle. Le programme est des plus attrayants : Salves d'artillerie, bals publics, tour de ville avec musique de choix, départ du ballon « Le Poilu », etc., etc.

Teyssieu

Foire. — La foire du 13 a été très grande et les cours très actifs. Les veaux valaient de 4.50 à 5.50 le kilo; les porcs gras, de 200 à 220 fr. les 50 kilos.

Le cours du gros bétail était soutenu; les ventes ont été nombreuses. Poulets, 6 fr. le kilo; lapins, 2 fr. le kilo; œufs, 4.50 la douzaine.

Saint-Céré

Probité. — Dimanche dernier, M. Félix Pédamont, cultivateur à Fontalba, commune de Belmont-Bretenoux, a trouvé, rue de la République, un portefeuille contenant une somme assez importante qu'il s'est empressé de déposer à la mairie, où, quelques instants après, la personne qui l'avait perdu est venu le réclamer.

Gourdon

Gendarmerie. — M. Pezeret est nommé gendarme à pied à la 13^e légion. Nos félicitations.

Grand cirque national corse. — C'est sur la place Taillade que mardi 13 et mercredi 14 septembre le grand cirque national corse Cassuli a donné deux brillantes représentations à 20 h. 30, à la satisfaction générale du nombreux public qui s'y pressait.

Enferys, gracieuses écuyères, chevaux dressés avec un art consommé ont fait l'admiration de tous.

Notre ville gardera le meilleur souvenir du passage de cette excellente troupe qui obtient partout un vif succès.

Gramat

Concert patriotique. — Dimanche 18 courant, à 8 heures du soir, dans la salle du Cinéma, aura lieu le deuxième concert organisé par le comité du monument aux morts de la guerre.

Le programme élaboré avec soin réservera au public de nombreuses surprises, le comité s'étant assuré les concours de plusieurs artistes de talent dont les noms s'ajouteront à ceux de nos dévoués compatriotes que nous avons déjà applaudis.

Le prix des places est fixé à 5, 3 et 2 fr.

Martel

Syndicat d'initiative. — Le syndicat d'initiative de la région martelaise a tenu son assemblée générale annuelle le dimanche 11 septembre, dans la salle du théâtre au Palais de la Raymondie.

Après avoir entendu les comptes rendus du président et du trésorier, l'Assemblée générale renouvelle sa confiance à l'ancien bureau, mais décide de réduire à sept le nombre des membres du Conseil d'administration.

Elle approuve ensuite les projets du bureau qui peuvent se résumer ainsi : faire connaître notre vieille cité martelaise, veiller à la conservation de ses merveilleuses richesses archéologiques et la rendre toujours plus accueillante aux touristes, qu'il faut tâcher d'attirer encore plus nombreux dans notre belle région.

Ecole Primaire Supérieure. — Nous apprenons avec plaisir que l'Ecole Primaire Supérieure va recevoir prochainement du ministère un alambic spécial pour la distillation des plantes aromatiques et en particulier de la lavande dont la culture commence à se développer dans la région, grâce aux efforts du Syndicat d'initiative et de M. Lavaysière, Directeur de l'Ecole.

Elle approuve ensuite les projets du bureau qui peuvent se résumer ainsi : faire connaître notre vieille cité martelaise, veiller à la conservation de ses merveilleuses richesses archéologiques et la rendre toujours plus accueillante aux touristes, qu'il faut tâcher d'attirer encore plus nombreux dans notre belle région.

Ecole Primaire Supérieure. — Nous apprenons avec plaisir que l'Ecole Primaire Supérieure va recevoir prochainement du ministère un alambic spécial pour la distillation des plantes aromatiques et en particulier de la lavande dont la culture commence à se développer dans la région, grâce aux efforts du Syndicat d'initiative et de M. Lavaysière, Directeur de l'Ecole.

Elle approuve ensuite les projets du bureau qui peuvent se résumer ainsi : faire connaître notre vieille cité martelaise, veiller à la conservation de ses merveilleuses richesses archéologiques et la rendre toujours plus accueillante aux touristes, qu'il faut tâcher d'attirer encore plus nombreux dans notre belle région.

Ecole Primaire Supérieure. — Nous apprenons avec plaisir que l'Ecole Primaire Supérieure va recevoir prochainement du ministère un alambic spécial pour la distillation des plantes aromatiques et en particulier de la lavande dont la culture commence à se développer dans la région, grâce aux efforts du Syndicat d'initiative et de M. Lavaysière, Directeur de l'Ecole.

Elle approuve ensuite les projets du bureau qui peuvent se résumer ainsi : faire connaître notre vieille cité martelaise, veiller à la conservation de ses merveilleuses richesses archéologiques et la rendre toujours plus accueillante aux touristes, qu'il faut tâcher d'attirer encore plus nombreux dans notre belle région.

Ecole Primaire Supérieure. — Nous apprenons avec plaisir que l'Ecole Primaire Supérieure va recevoir prochainement du ministère un alambic spécial pour la distillation des plantes aromatiques et en particulier de la lavande dont la culture commence à se développer dans la région, grâce aux efforts du Syndicat d'initiative et de M. Lavaysière, Directeur de l'Ecole.

Elle approuve ensuite les projets du bureau qui peuvent se résumer ainsi : faire connaître notre vieille cité martelaise, veiller à la conservation de ses merveilleuses richesses archéologiques et la rendre toujours plus accueillante aux touristes, qu'il faut tâcher d'attirer encore plus nombreux dans notre belle région.

Salviac

Conseil municipal. — Le conseil municipal de Salviac se réunira dimanche 18 septembre 1921 à dix heures et demie; en l'absence de M. le Dr Cambournac, maire, le conseil sera présidé par M. Joseph Lagard, pharmacien, adjoint.

Session ordinaire.

Découverte d'une Caverne. — Plusieurs jeunes gens en promenade ont découvert une grotte sise à Lalbenque près Salviac.

On nous signale qu'il faut pénétrer à plat ventre dans cette caverne. En raison des écoulements qui se sont produits à l'entrée de l'orifice, mais à peine à l'intérieur le spectacle est magnifique, il y a de nombreuses colonnes stalactites et stalagmites.

Il est urgent de faire nettoyer les abords de la grotte pour permettre aux touristes de visiter ces lieux.

Nous en reparlerons.

DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 50.

La rentrée des Chambres

De Paris : La rentrée des Chambres est fixée au 18 octobre. On annonce que M. Briand prononcera un grand discours le 9 octobre. M. Clémenceau, prononcera également un grand discours le 2.

La commission des garanties à Berlin

De Paris : La Commission des garanties partira pour Berlin le 22 septembre pour vérifier les dépenses somptuaires inscrites dans le budget par le Reich, dépenses que le Comité des garanties juge impossible.

La mise à Berlin

De Riga : 48.000 enfants sont réunis à Tcheliabinsk, en vue de leur transport en Sibérie.

La nouvelle monnaie

De Paris : La distribution des jetons de monnaie de 1 et 2 francs a commencé ce matin. 20 millions seront distribués; 22 millions restent en réserve. L'échange des coupures se fait dans les chambres de commerce de France.

En Pologne

De Londres : On annonce, sous réserve, que le nouveau cabinet polonais serait formé par M. Korfanty.

Turcs et Grecs

De Berne : Les Turcs auraient, ces jours derniers, attaqué le centre et la gauche de l'armée grecque. Ils auraient repris, ainsi, certaines positions sur la rive de la Sakaria.

La Norvège, la Suède et les Soviets

De Londres : Un télégramme de Christiania dit que le Gouvernement norvégien a soumis à la Chambre un projet de loi ratifiant l'accord commercial signé avec le gouvernement des Soviets, reconnaissant ainsi comme gouvernement de facto les Soviets en Russie, où une représentation plénipotentiaire sera assurée.

La Suède suivrait cet exemple.

Les crimes politiques en Allemagne

De Berlin : Le journal « Freiheit » affirme qu'un des assassins d'Erzberger serait également un des meurtriers du député Gareis.

Crise ministérielle en Grèce

D'Athènes : Le bruit court que le ministère grec serait instable.

Les grèves du Nord

De Lille : Une séance de nuit a été tenue par le Comité de la grève pour prendre des mesures en raison du refus patronal de causer.

La séance a commencé à 10 heures.

BULLETIN FINANCIER

Paris, le 13 Septembre 1921.

Aucun fait nouveau au point de vue international ne pourrait changer la tendance satisfaisante de notre marché.

Les actions de nos Etablissements de crédit ont été résistantes : la Banque de Paris est à 1.340, Union Parisienne 875, Comptoir d'Escompte 975, Société Générale 700.

Moins bonne tenue des valeurs de navigation : Chargeurs 608, Transatlantique 275, fermet du Suez à 6.030; les changes étrangers se sont peu étendus.

Réalisations assez naturelles en Rio-Tinto qui revient à 1.517, en Utah à 730, et en Tanganyika à 75.

Faiblesse des valeurs russes : Bakou 2.700, Naphte russe 335, Lianosoff 442, Platine 640, North Caucasian 63.50.

Pétrolières réalisées : Eagle 265, Shell 258, Royal Dutch 20.450. Nouvelle baisse des pétrolières roumaines en raison du recul du lé à 12 1/2, Colombia à 540, Stéphan 470. La de Beers est plus calme à 670 ainsi que la Jagersfontein à 142.

Mines d'or lourdes : Rand Mines 130, Crown mines 113.50. Valeurs de caoutchouc moins bien tenues : la Financière revient à 100, la Malacca à 98 et la Paragony à 143. Fermet des Sucreries d'Egypte à 774 et de la Say à 1.325, Penarroya en baisse à 1.078.

REMERCIEMENTS

ET AVIS DE NEUVAINES

Les familles CONQUET, FERRÉ, BURC, CUBAYNES, DARRÉS, ICHES, MON-GRELET et tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Madame Françoise CUBAYNES

Veuve Alazard

Une messe de neuvaïne sera dite pour le repos de son âme, vendredi 16 septembre courant, à 8 h. du matin, en l'Église Cathédrale.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve FAURIE, née RIGAL, et la famille remercient bien sincèrement les personnes qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur Maxime FAURIE

et leur témoignent des marques de sympathie.

A Vendre par Lots

4.000 MÈTRES DE TERRAIN

Situé chemin de la Caserne

Dominant les annexes de la Gare

S'adresser 1, rue du Bousquet

A VENDRE

pour cause de maladie

AVEC FACILITÉS DE PAIEMENT

Propriété avec maison d'habitation, grenier, cave, eau, écurie, vivier, vigne, arbres fruitiers, jardin potager.

S'y adresser Route de Toulouse, coin chemin de la Beyne.

ON DEMANDE

Des Ouvrières laveuses

6, Faubourg Cabazat

TRAVAIL ASSURÉ TOUTE L'ANNÉE

SOLDATS

moris p la France,

transport p (1^{er} di-

rect. 1 f. 50 du k.

1 corps et 1 pers.

accompagnant, p

pers. ou corps sup.

0 f. 25 en plus au k.

Paul WAROQUIER, 8, rue Gambetta, à Four-

mies (Nord).

20 à 30 FRANCS

par jour

avec nos MACHINES A TRICOTER

perfect. travail gar. par contrat pour la

maison, facilités de payem. apprentissage

gratuit. BLEUZE, 61, rue Moulin-Fagot,

TOURCOING (Nord).

J'achète très cher

DÉMÊLURES

HVERNAT, à Clichy-s.-Bois (S.-&-Oise)

PIERRES A BRIQUETS

garanties inaltérables

5 m/m les 100 500 1.000 2.500

5 23 40 90

Contre Remboursement. E. CAMUGLI,

8, rue Ferrier, La Ciotat (B.-du-Rh.).

Marché de La Villette

12 septembre 1921

ESPECES ENTREES RENVOI

1^{er} qual. 2^e qual. 3^e qual.

Bœufs... 6.300 800 2,5